

et l'intellect du candidat doivent donc être préparés, nous dirions même aiguisés, pour que les sensations qu'il va ressentir au cours du rituel soient maximisées : c'est une chose que de sentir l'odeur d'un steak que l'on grille, mais c'est une tout autre expérience de la respirer après trois jours de jeûne. Cette odeur banale, courante devient soudain un fumet exquis et alors qu'en temps normal on l'aurait à peine remarquée, elle provoque ce jour-là un violent désir de passer à table et annonce un festin exceptionnel.

C'est un peu le genre de préparation auquel est soumis un candidat avant un rite d'initiation. Le silence prépare aux paroles et aux bruits, l'immobilité au mouvement, les ténèbres à la lumière. À chaque rite d'initiation correspond une méthode précise de préparation du candidat.

Une fois préparé, le candidat sera introduit selon des modalités précises dans la pièce où va se dérouler le rite.

#### ✿ LE DOUBLE BUT : TRANSMISSION ET INTÉGRATION

L'initiation, nous l'avons déjà expliqué, est une expérience, un vécu, c'est pourquoi raconter ou publier le rituel d'une initiation que des individus pourraient être appelés à recevoir un jour est nuisible : vivre un rite d'initiation dont on connaît le contenu réduit l'effet de surprise que doivent provoquer certains épisodes et réduit l'attention que le candidat doit porter aux épisodes qui précèdent. Ainsi, un homme qui s'attend, au cours d'un rituel, à recevoir un seau d'eau glacée sur la tête (nous ne connaissons pas de rituel qui utilise ce procédé) va consciemment ou non attendre cette épreuve. Il prêtera moins d'attention à tout ce qui précède, s'attachant en priorité à détecter dans les paroles et les sons ce qui pourrait annoncer l'imminence de l'épreuve et quand elle surviendra, s'il en est prévenu, elle aura moins d'impact.

De même, tout rituel d'initiation se base implicitement ou explicitement sur un récit mythique connu ou non du candidat. Ainsi certaines initiations contemporaines sont-elles bâties sur le voyage de l'âme tel que décrit par les pythagoriciens sans que le récipiendaire en soit jamais informé. Mais qu'a-t-il besoin de le savoir ? Le but de l'opération n'est nullement de lui donner un vernis culturel, il n'est pas non plus de lui permettre une « compréhension intellectuelle du rituel ». Il va vivre ce voyage, sans savoir qu'il joue le rôle d'une âme détachée de son corps. Ce voyage lui-même sera, grâce aux artifices du rituel, une expérience inoubliable des sens et chaque épreuve qu'il aura rencontrée sur sa route, une énigme ou plutôt un « souvenir énigme » ; en ce sens que dans sa conscience l'énigme sera posée, restera une question non résolue, mais que par ailleurs, il n'aura pas conscience de son caractère énigmatique.

Le rite d'initiation doit donc être caractérisé non comme une « transmission de connaissance », mais comme une « expérience vécue », qui comme toute expérience est un acquis de la conscience. Toutefois, comme le rite en soi n'a pas de conséquences objectives ni d'effets physiques essentiels<sup>17</sup>, on peut affirmer le caractère non cognitif de cette expérience. Cependant, le « souvenir de l'expérience » sera intégré par la conscience et interviendra à l'avenir

---

17. La main plongée dans une flamme est une expérience apportant une connaissance directe – le feu brûle et la brûlure est douloureuse – connaissance qui entraîne immédiatement et définitivement une modification du comportement. Certains rites d'initiation africains et asiatiques se terminent par un marquage du corps de l'initié (fer rouge, scarifications, tatouages), mais ce marquage – même si la douleur qu'il occasionne fait partie de l'expérience rituelle – n'est pas en soi une conséquence objective du rite. Il faut le considérer comme le sceau de l'intégration à un groupe, même s'il est à l'avenir une source de fierté de l'initié et un rappel permanent des devoirs que lui impose son initiation.

dans le fonctionnement du processus cognitif avec plus ou moins d'efficacité suivant son degré d'intégration par la conscience. C'est pourquoi l'initiation est une **transmission de pouvoir**<sup>18</sup> et non de connaissance.

Par ailleurs, en tant qu'expérience commune, mais non partagée, le rite instaure un lien avec chaque individu du groupe ayant reçu la même initiation.

Il est rare qu'au moins l'une de ces deux potentialités ne fonctionne pas, que par la suite ne se crée pas, chez l'individu qui vient de vivre l'initiation, le lien fraternel qui unit les maçons.

## — DU RITE AU RITUEL

Le mot « rituel » a plusieurs sens, ou plutôt plusieurs acceptions, il en est de même d'ailleurs du mot rite.

Ainsi, si nous partons de la définition du mot « rite » donné par Pierre Riffart, le rituel est l'ensemble ordonné de rites qui définit l'accomplissement d'une cérémonie.

Ce mot sert aussi à désigner (quand il existe) le document qui décrit la suite des rites à accomplir durant cette cérémonie ainsi que l'ensemble des conditions qui doivent être réunies pour son accomplissement.

Le rituel pris dans ce sens décrit ou plutôt prescrit :

– Les conditions de temps et de lieu qui doivent être réunies pour la réalisation de la cérémonie, en fait comment seront définis pour cette cérémonie le temps sacré et l'espace sacré virtuels ;

---

18. Une potentialité – fût-ce une potentialité de compréhension ou d'accès à une connaissance – est en soi un pouvoir que l'individu, par la suite, utilise ou n'utilise pas. En en donnant la clé, on transmet le pouvoir d'ouvrir une porte.